Biennale internationale de l'éducation nouvelle

PREMIÈRE
BIENNALE
2 - 5 NOV 2017

BILAN
& PERSPECTIVES

CEMÉA L'ELAN FORMATION

CRAP-Cahiers pédagogiques

fi CEMEA Fédération internationale des CEMEA

FESPI Fédération des Établissements Scolaires Publics innovants

GFEN GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

ICEM PÉDAGOGIE FREINET

PRÉAMBULE

GENÈSE DE L'ÉVÉNEMENT

La loi de refondation de l'école de la République a fortement mobilisé les mouvements pédagogiques et les associations complémentaires de l'enseignement public en France. Contribuant dès 2012 aux travaux qui ont précédé la promulgation de la loi de refondation, ils ont porté des enjeux politiques mais aussi pédagogiques considérant que la mise en oeuvre de nouvelles orientations, de nouvelles façons de faire (modification des rythmes, projet éducatif de territoire, évolution de la formation initiale et continue des enseignants, réforme du collège, ...) impliquait nécessairement une réflexion sur les conditions d'apprentissage.

■ Les **Centres d'entrainement aux méthodes d'éducation active (Ceméa)** sont un courant d'éducation nouvelle qui se détermine autour d'un travail de recherche et de proposition portant sur une conception de l'activité (plus précisément de l'éducation active).
Par activité il faut entendre tout ce qui mettra la personne en position d'agir sur elle-même, sur le groupe auquel elle participe, sur le milieu qu'elle doit pouvoir transformer pour se l'approprier. Il faut entendre par activité tout ce qui sera dynamisé par l'expérimentation, du tâtonnement, par une projection vers le devenir.

■ Le **Cercle de recherche et d'action pédagogiques (Crap)** a vu le jour en 1945, avec comme objectif de coordonner les efforts des « classes nouvelles » conçues comme ferment de transformation de l'enseignement secondaire. D'abord simple bulletin de liaison, la revue Cahiers pédagogiques, porte-parole du Crap, est devenue un outil majeur de formation et de diffusion des innovations, de la maternelle au lycée, en s'inspirant des pédagogies dites « nouvelles ». Tout en se voulant une passerelle entre le monde de la recherche et le terrain des classes, elle est un agent dynamique de transformation de l'école dans une perspective démocratique.

■ La **Fédération internationale des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active (Ficeméa)** regroupe une quarantaine d'associations avec une implantation territoriale en Europe, Amérique du Sud, Afrique, Océan indien. Notre fédération travaille depuis 60 ans pour la promotion de l'Éducation nouvelle dans une volonté de transformation des pratiques éducatives et sociales.

En France et plus largement dans le monde, les différentes formes d'éducation formelle et non formelle concourent, nous le savons, aux objectifs décrits ci-dessus. Accompagner la complémentarité entre tous les espaces éducatifs est un enjeu majeur. Ce processus invite aussi à repenser l'éducation dans une approche globale, tout au long de la vie, dans une perspective de transformation des pratiques éducatives vectrice de participation et d'émancipation individuelle et collective.
La question de la pédagogie est donc aujourd'hui au centre de ces enjeux.
Différentes approches de la pédagogie existent, mais toutes ne se valent pas. Nos associations se réfèrent, au-delà de leurs différences, à un socle commun, qu'on appelle toujours l'Éducation nouvelle, même si elle a une longue histoire.

SIX MOUVEMENTS

■ La **Fédération des établissements Scolaires Publics Innovants (Fespi)** regroupe des structures expérimentales qui, dans une démarche pédagogique et politique, développent un travail collégial et innovent sur l'ensemble d'un établissement, sans séparer le plan pédagogique et celui de l'organisation générale.

■ Le **Groupe français d'Éducation nouvelle (GFEN)**, mouvement de recherche et de formation en éducation, est né en 1922. Langevin, Wallon, Mialaret, Gloton, Bassis, ses présidents, ont contribué à en forger l'identité. Depuis, pour s'opposer à l'idéologie des dons et combattre les fatalités, le GFEN mène réflexions et activités sur les pratiques éducatives visant la réussite de tous et l'émancipation.

■ L'espérance et l'utopie portent l'Éducation nouvelle avec ce postulat : l'engagement de l'élève comme sujet. Mais également qu'instituer l'élève n'abolit pas l'enfant, que l'enfant est un sujet qui ne peut être absent de l'école pour qu'elle fonctionne mieux !
En 1947, est créé par Célestin Freinet l'**Institut coopératif de l'école moderne**, l'**Icem** qui aujourd'hui a toujours la même visée : une école populaire, libératrice et émancipatrice aussi bien dans les écoles publiques de village que dans celles des villes et de leurs quartiers populaires.

Les Ceméa ont pris l'initiative de réunir cet ensemble d'associations se revendiquant des valeurs d'Education nouvelle dans le cadre de la première **Biennale internationale de l'Education nouvelle** qui s'est déroulée du 2 au 5 novembre à Poitiers, à l'Esen-ESR.

Ainsi, cette biennale a une double ambition, à la fois d'accueillir des partenaires internationaux de nos différents mouvements et dans le même temps d'organiser des évènements dans les pays en convergence avec les partenaires des différents réseaux.

En effet, la dimension internationale fait partie de la singularité de l'histoire politique et sociale de l'Education nouvelle. Nos mouvements s'inscrivent dans une articulation et une complémentarité entre les différentes échelles d'action locales, nationales et internationales.

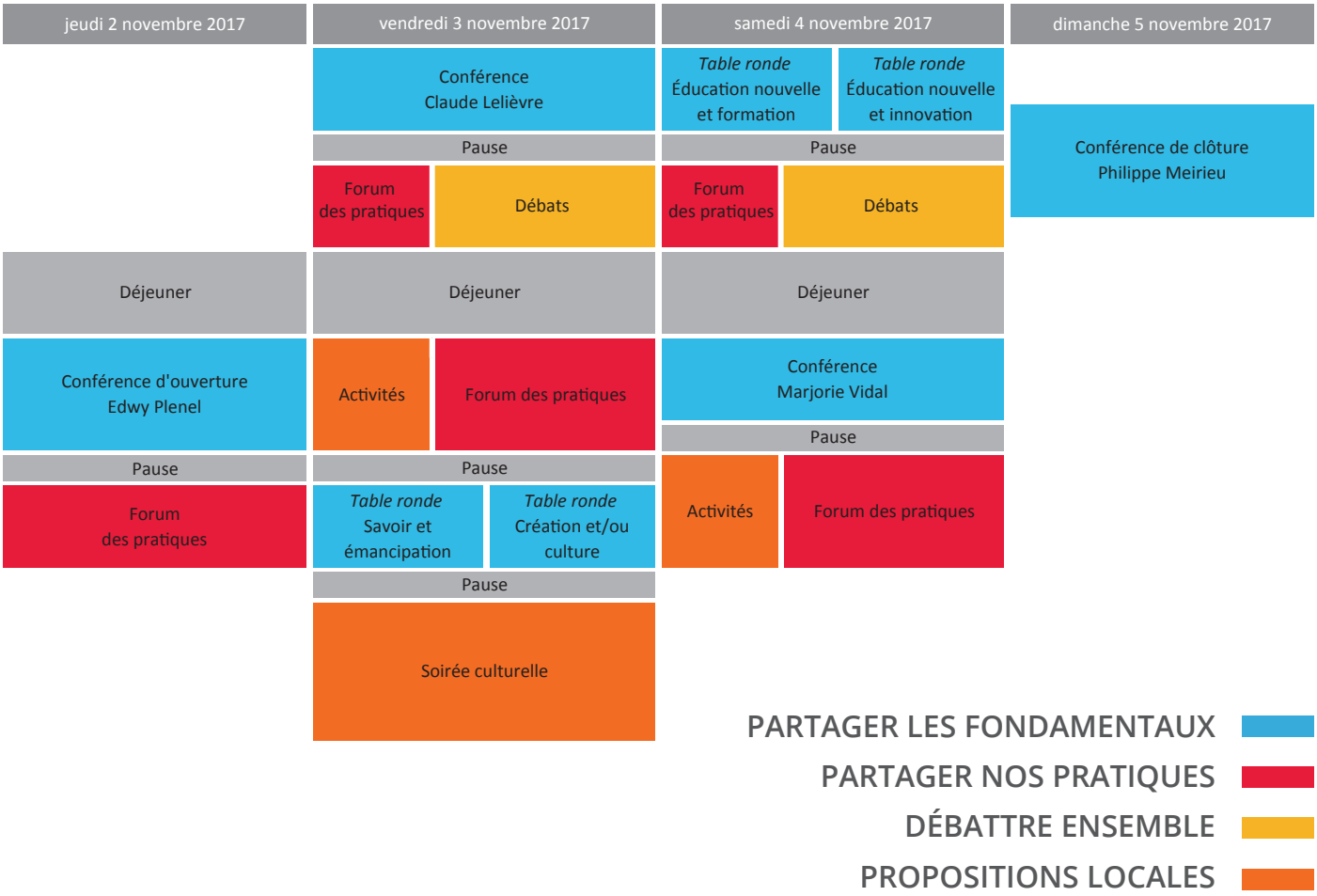
La Biennale internationale de l'Éducation nouvelle (BIEN) s'est donc déroulée conformément à nos attendus, à savoir :

Mettre l'éducation active, la pédagogie, au cœur d'un espace collectif de réflexion, de partage d'expériences et d'échanges, répondant à trois intentions :

- Partager les fondamentaux de l'Éducation nouvelle
- Partager nos pratiques
- Débattre ensemble

Nous proposons ici un bilan axé sur les trois dimensions du programme, avec les déclinaisons locales des propositions qui font le lien avec le soutien en région, complété des aspects de partenariat, de communication.

QUATRE JOURS POUR ARTICULER CES TROIS INTENTIONS



SOMMAIRE

1 PRÉAMBULE
5 QUELQUES CHIFFRES
6 PROGRAMMATION ET CONTENUS
6 POUR PARTAGER LES FONDAMENTAUX DE L'ÉDUCATION NOUVELLE
7 POUR PARTAGER NOS PRATIQUES
9 POUR DÉBATTRE ENSEMBLE
9 NOS PROPOSITIONS CULTURELLES
11 COMMUNICATION
11 PRESSE
13 ET LA SUITE ?
14 PARTENAIRES

QUELQUES CHIFFRES

273
Participant.e.s

200 000
Interactions Twitter

51
Bénévoles
membres du staff

97
Bénévoles
encadrant.e.s

80 000
Interactions Facebook

166
Femmes

107
Hommes

40 000
Visites sur les sites Internet

60
Invité.e.s

18 000
Visionnages des replays

PROGRAMMATION ET CONTENUS

POUR PARTAGER LES FONDAMENTAUX DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

4 Conférences

Conférence d'ouverture, jeudi 2 novembre de 14h à 16h avec Edwy Plenel, journaliste, cofondateur de Médiapart – 290 personnes.

Dans une perspective historique, en quoi l'Éducation nouvelle a-t-elle encore du sens aujourd'hui ?

Vendredi 3 novembre de 9h à 10h30 avec Claude Lelièvre, historien de l'éducation
270 personnes

À qui profitent les pédagogies nouvelles ?

Samedi 4 novembre de 14h à 15h30 avec Marjorie Vidal, enseignante-chercheure en sciences de l'éducation au Québec
230 personnes

Conférence de clôture

Dimanche 5 novembre de 10h à 11h30 avec Philippe Meirieu, grand témoin de la Biennale
290 personnes

Ces conférences ont accueilli l'ensemble des participants, ainsi qu'un public extérieur, sous condition d'inscription (60 personnes sont recensées en inscription complémentaire).

PRIX JEAN ZAY

À l'occasion de la conférence de clôture, le comité d'organisation de la Biennale s'est vu remettre le **prix Jean Zay** en présence de la fille de Jean Zay et de Pascal Ory, historien.
Ce prix annuel récompense une personne ou une organisation qui par son activité professionnelle et pratique ainsi que par la nouveauté de ses idées en matière de pédagogie aura rendu des services signalés à l'Éducation, à la culture et à ce qui est convenu d'appeler l'Éducation populaire.

4 tables rondes

Avec des chercheurs, des acteurs de l'éducation, dans et hors de l'école

Savoir et émancipation
Vendredi 3 novembre de 16h30 à 18h00 – 160 personnes
Éducation nouvelle et formation
Samedi 4 novembre de 9h à 10h30 – 100 personnes
Création et/ou culture
Vendredi 3 novembre de 16h30 à 18h00 – 90 personnes
Éducation nouvelle et innovation
Samedi 4 novembre de 9h à 10h30 – 110 personnes

POUR PARTAGER NOS PRATIQUES

45 propositions de pratiques dont celles-ci dessous, proposées par les bénévoles de chaque organisation

Environ 6 à 26 personnes étaient présentes aux présentations de pratiques

- Se raconter pour redevenir acteur de son devenir
- Mettre en œuvre l'école inclusive
- Les discussions à visées démocratique et philosophique
- Rechercher en mathématique par la coopération
- Tous polyglottes, tous capables !
- Former des enseignants à la pédagogie Freinet
- Je n'aime pas lire, mais je me soigne !
- Se mettre dans la peau d'un historien dans une classe coopérative
- Raconte-moi l'objet, il te dira qui tu es
- Des projets au service de l'autonomie des jeunes
- Écrire son premier recueil de poésie : un défi collectif

Un atelier présentait l'offre de Educ'Arte en matière de vidéo à usage des établissements scolaires, alors même que la Région Nouvelle-Aquitaine a décidé d'offrir un abonnement correspondant à tous les lycées de sa responsabilité.

Certaines d'entre elles situaient une problématique locale, inscrite sur le territoire

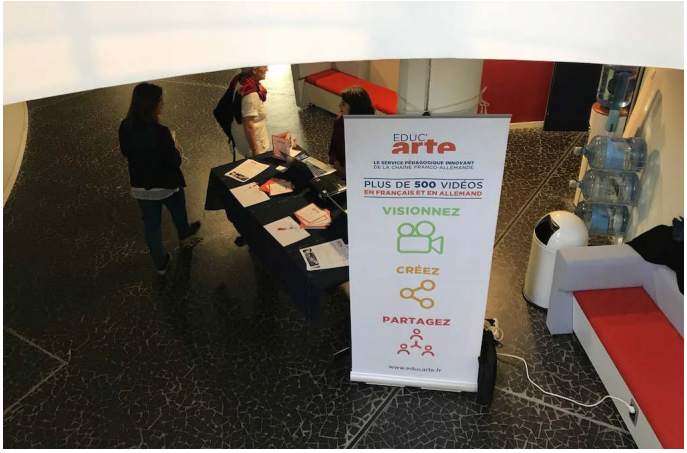
Présentées par la Fespi

Espaces : du laboratoire expérimental à la réflexion à l'échelle de l'établissement
Premier établissement de France à entrer dans l'expérimentation européenne des Future Classroom Labs, le LP2I* s'est progressivement engagé dans un processus de réflexion collectif autour de la question des espaces scolaires, rendue nécessaire par l'introduction massive des usages pédagogiques numériques mais aussi – surtout – intimement liée aux pédagogies actives et à la place du corps dans les apprentissages. Histoire d'un essaimage.

Vers un BAC 3.0
Le baccalauréat, dans sa forme actuelle, n'évalue qu'une partie minime des compétences et des savoirs des élèves, donne peu d'indications sur leur capacité à poursuivre des études, ne permet pas de pratiquer une orientation choisie et éclairée. L'équipe du LP2i dispose déjà de dispositifs et d'outils qui permettent de dépasser partiellement les limites de cet exercice formel. A l'occasion des 30 ans du lycée, elle souhaite aller plus loin encore.

**LP2I : Lycée Pilote Innovant International situé sur la technopole du Futuroscope.*

Concernant ces deux ateliers proposés par le LP2i, et en complément, une proposition de visite de l'établissement a aussi été organisée pour une quinzaine de participants le samedi après-midi.



Des projets au service de l'autonomie des jeunes
Dans le cadre de deux établissements de la Nouvelle Aquitaine accueillant un public de décrocheurs (le Centre Expérimental Pédagogique Maritime d'Oléron et le Microlycée de l'académie de Poitiers), nous proposons des ateliers sur la façon dont nous mettons en place dans nos établissements des actions inter-niveaux visant à permettre aux élèves de consolider leurs compétences, de s'investir dans le collectif et d'apprendre autrement.

Présentées par les Ceméa

Balade Découverte
Et si la balade redevenait une véritable activité, c'est-à-dire un moment de plaisir et une occasion de découvrir la nature ! Cet atelier tente d'y contribuer en proposant quelques pistes qui peuvent aider les animateurs, éducateurs, enseignants, à donner du sens et du contenu à leurs futures balades quel que soit le lieu. Elles veulent les rassurer en leur montrant un petit bout de ce qu'on peut faire sans être forcément « spécialiste », tout en suggérant comment progresser (sélection d'outils documentaires). Elles veulent enfin montrer la nécessité de varier les approches durant la balade. Et puis n'oublions jamais qu'en balade, « l'aventure est au coin du chemin » pour peu qu'on ait les yeux grands ouverts, les oreilles tendues...

D-clics numériques, un parcours « Vidéo et numérique »
Les pratiques des jeunes en lien avec les images se situent principalement dans des environnements consuméristes, de divertissement ou de services des plates formes numériques... loin de contenus émancipateurs ou culturels. Faire découvrir, partager, accompagner, favoriser des pratiques de jeunes porteuses de coopération, d'accès à la culture et aux savoirs, d'apprentissages citoyens, plaçant les jeunes dans des situations actives de production et de publication qui soient émancipatrices est un enjeu particulier que cet atelier D-Clics propose de faire découvrir.

POUR DÉBATTRE ENSEMBLE

14 débats étaient proposés

Citons ceux qui ont été les plus marquants, en lien avec l'actualité

- Les pédagogies nouvelles et les neurosciences
- Écoles alternatives, dans le public aussi ?
- Quelle place pour la parole des jeunes ?
- Marchandisation de l'éducation

Citons aussi le débat présenté par les Ceméa et la ville de Poitiers

Mixité sociale : plus loin que les intentions, l'action

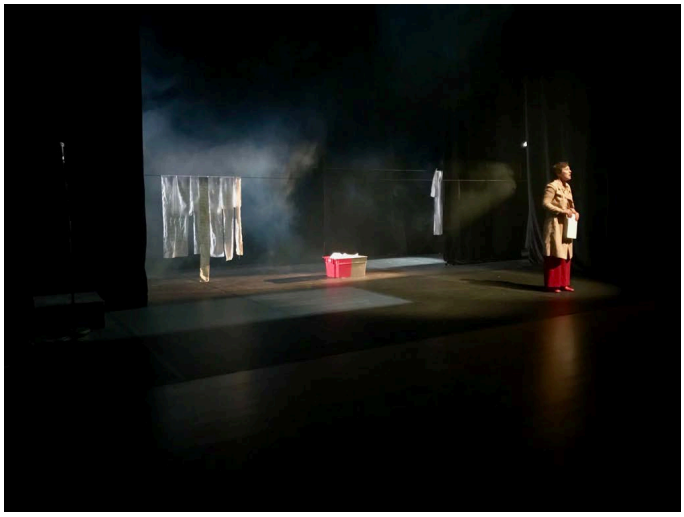
L'un des piliers de l'Éducation nouvelle est de considérer le milieu, le contexte comme une dimension importante, constituante pourrait-on dire de la démarche à construire pour que celle-ci soit potentiellement éducative. Ainsi travailler dans un milieu urbain ou rural, dans un centre de loisirs d'une petite école du Limousin ou exercer en réseau d'éducation prioritaire à Poitiers est une des dimensions à travailler par et pour l'Éducation nouvelle. Le potentiel de richesse qu'apportent les habitants d'un territoire à la conception du projet d'école ou du projet éducatif territorial est constitutif de notre ambition. À Poitiers, les acteurs et actrices réfléchissent avec la collectivité dans un contexte de fusion de deux écoles à mixer socialement les publics pour plus d'intégration : pari ambitieux au service de la réussite de tous ou péril imminent pour l'éducation de ces enfants ?

Ce débat a réuni une vingtaine de participants ; ont participé à cette proposition de débat pluri-acteurs, l'élue à l'éducation de la ville de Poitiers, une représentante de l'association des parents d'élèves. Ce débat était l'un de ceux programmé en lien avec le territoire. La présence d'une élue ainsi que d'une représentante des parents d'élèves a été très appréciée et a permis de donner du corps au débat. Il a aussi permis d'imaginer l'après-Biennale : comment les mouvements vont pouvoir accompagner la collectivité afin de permettre cette mixité sociale au-delà des clivages territoriaux.

NOS PROPOSITIONS CULTURELLES

Le vendredi soir a eu lieu une soirée culturelle dans la salle de spectacle de la Quintaine.

Avant un repas convivial proposé par le Café Cantine de Gencay, le collectif Or Normes a joué sa pièce « Gisèle ». Les artistes du collectif s'interrogent sur la notion de transmédia à appliquer au théâtre, une proposition qui prend en compte notre mutation sociale, puisque depuis plusieurs années, nous devenons tous et toutes peu à peu des mobinautes, des êtres « connectés ». Gisèle, c'est une pièce de théâtre engagée et engageante qui traite de citoyenneté, de multiculturalisme et de féminisme.



Pendant une heure, nous sommes entrés dans le quotidien de cette femme à la recherche de son identité qui synthétise l'image d'une citoyenne d'aujourd'hui : issue d'une double culture où féminin et masculin seraient à l'équilibre.

A l'atelier Canopé de Poitiers, nous avons proposé une soirée projection-débat.
Il s'agissait du documentaire *Une journée dans la classe de Sophie* en présence de Sophie, l'enseignante et de la réalisatrice.
Sophie, c'est Sophie Billard, enseignante en CP-CE2 à Saint-Ouen au sein d'un réseau d'éducation prioritaire. Le film nous montre des enfants autonomes, coopératifs, apprenants, parce qu'ils ont des projets, des envies.

Cette proposition s'est tenue le samedi 4 novembre et a accueilli une cinquantaine de personnes.

Avec l'**Espace Mendès France**, nous avons proposé une découverte des coulisses de l'Espace Mendès France, centre de culture scientifique, technique et industrielle, association d'Éducation populaire qui rend accessible la culture scientifique à toutes et tous. La soirée s'est poursuivi autour d'un buffet convivial et une conférence de Philippe Meirieu qui s'intitulait « Quelle pédagogie pour faire face aux défis d'aujourd'hui ? ».

Cette proposition s'est tenue le Jeudi 2 novembre, à 20h30 et a accueilli 200 personnes environ.

UNE DIMENSION INTERNATIONALE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES !

Les Ceméa de Belgique, le mouvement Freinet belge et le groupe Belge d'Éducation nouvelle ont lancé une première édition délocalisée des Biennales à Bruxelles.

La dimension internationale sera renforcée lors des prochaines biennales par le développement de partenariats entre nos différents mouvements à l'échelle des pays, des villes, des régions.

L'enjeu est de tisser des liens entre les six mouvements, de préparer ensemble des propositions à l'échelle de la ville, du pays, de faire vivre l'Éducation nouvelle dans sa dimension collective et internationale.

L'objectif est de créer, dès à présent, une dynamique participative prenant en compte ces échelles de territoires multiples, porteuses de réalités différentes et d'enjeux singuliers.
Les associations seront invitées à se rencontrer, à préparer ensemble cet événement, à construire des propositions afin d'alimenter les contenus et perspectives des biennales en 2019.

COMMUNICATION

En dehors des éléments descriptifs, les éléments de ressources sont disponibles sur le site internet de la Biennale : https://biennale-education.org/ notamment les enregistrements vidéo des conférences.

La couverture presse est aussi disponible sur le site à la rubrique suivante pour les articles les plus saillants : https://biennale-education.org/presse/

De même, nous avons dédié un Facebook et un compte Twitter à cet événement : https://www.facebook.com/bienpoitiers / https://twitter.com/bienpoitiers

Le livret d'accueil des participants ainsi que le livret des intervenants ont été, en complément du programme, deux éléments structurants de l'accueil des participants.

PRESSE

Éducation nouvelle : La première biennale
Article La Nouvelle République / Centre Presse

Interview de Philippe Meirieu
Article 7 à Poitiers

Le rendez-vous de l'Education nouvelle
Article 7 à Poitiers

Où en est l'Education nouvelle aujourd'hui ?
Emission France Culture

L'éducation musicale à l'école
Article France Musique

Philippe Meirieu : « Non au prêt-à-porter pédagogique ! »
Article La Nouvelle République / Centre-Presse

ET LA SUITE ?

Toutes les organisations sont extrêmement satisfaites de l'expérience réalisée qui apparait comme unique dans l'histoire de nos mouvements, permettant de s'inscrire dans une continuité (vers une BIEN 2019 et 2021). Les participants de l'ensemble des mouvements saluent la qualité de la rencontre et des contenus proposés, qui leur donne envie d'aller plus loin, par exemple pour enclencher des coopérations sur les territoires.

La question de l'ouverture du comité d'organisation aux associations internationales (Lien et Fimem) en complément de la Ficeméa est actée, pour élargir cette dimension dans les futurs évènements.
L'échéance du centenaire de l'évènement qui a fait socle historique (Ligue internationale de l'Éducation nouvelle à Calais en 1921) constituera une étape importante dans une perspective historique et internationale, d'ores et déjà à travailler.

La jauge limitée à 250 personnes (environ 50 personnes par organisation) pour cette première édition mérite d'être réévaluée pour en effet se projeter dans un accueil plus important ainsi que la date de l'évènement (non propice pour l'une des associations). Ainsi l'accueil d'un public de proximité pourrait être élargi, notamment aux partenaires (Collectivités locales, établissements scolaires, publics de l'Esen, de Canopé, associations amies) pour lesquels nous avons perçu une réelle attente.

Sur les contenus, les douze chantiers proposés par Philippe Meirieu en clôture de la Biennale sont très pertinents et vont faire l'objet d'une reprise en interne de chacune des organisations en vue d'une appropriation collective pour les prochaines Biennales. Il est souligné par ailleurs l'importance pour nos militants de revenir aux fondamentaux et à l'histoire de l'Éducation nouvelle, et la pertinence de l'Éducation nouvelle, sa modernité, dans le contexte actuel.

Dans le cadre de l'organisation du comité de pilotage (Copil), locale et nationale, des propositions concrètes ont été faites en vue d'une plus grande cohérence et articulation : notamment sur l'ensemble des fonctions réparties pour la préparation de l'évènement ; par exemple un renforcement du groupe sur la fonction communication, une plus grande anticipation sur la fonction travaillant les contenus articulés à la gestion des traces et des ressources disponibles en ligne (fonction éditoriale).
De même des améliorations seront faites pour tenir compte d'une plus grande parité des intervenants dans les tables rondes (même si cet objectif était posé au départ), d'un renforcement de la dimension critique apportant de la contradiction, des tables rondes, d'une démarche plus participative des publics aux conférences, d'un renforcement de la dimension internationale, notamment dans la jauge (le nombre de personne accueillies ici n'a pas été satisfaisant, du fait d'une non obtention d'un financement européen qui aurait facilité l'accueil visé de 50 participants – nous sommes d'ailleurs encouragés par l'Agence formation éducation Erasmus+ à représenter le dossier pour la prochaine édition).

Par ailleurs, le choix du territoire a été un point de force pour installer durablement cet évènement au local et dans une ambition de rayonnement national et international : Grand Poitiers, la Nouvelle-Aquitaine nous ont accueillis et soutenus lors de cette première édition, sont prêts à s'y investir, notamment en étant associés plus en amont, en apportant une dimension de ressources locales et culturelles, importantes et stratégiques dans cette dimension d'éducation. De même, l'Esen-ESR, sur le site du Futuroscope apporte des qualités structurantes d'accueil de l'évènement, en lien avec des pédagogies innovantes ; des ressources formation sont aussi présentes localement (Cned, Canopé) qui permettraient de travailler à une jauge plus importante ainsi que l'association plus en amont de ces partenaires. Les conditions d'accueil ont été exemplaires (Esen-ESR, Altéora, Sodexo) même si nous notons dans les bilans des participants que la dimension « accueil en soirée » reste à travailler. L'engagement au local des deux associations de l'Icem 86 et des Ceméa Poitou-Charentes est à souligner : il a constitué un point d'appui bien en amont de l'évènement dans une dimension militante, engagée, contributive de la réussite de l'évènement 2017 et de l'accueil de chacun et de chacune unanimement salué, notamment dans les bilans individuels.

Quelques visages des bénévoles impliqué.e.s

PARTENAIRES

DES PARTENARIATS NATIONAUX OU LOCAUX

Les soutiens de cette première édition

Cette Biennale a bénéficié du **Haut patronage du Ministère de l'Education nationale**, et du soutien de la **DRAC Nouvelle-Aquitaine**.
Du soutien des collectivités **Grand Poitiers**, de la **Région Nouvelle Aquitaine**.
Des partenaires de l'Économie Sociale et Solidaire, la **MAIF** et la **MGEN.**
Par ailleurs **l'Esen-ESR** a accueilli cet évènement dans une logique partenariale.

Les **Amis de Jean Zay** ont remis leur prix annuel au Comité d'organisation de la Biennale.

Au local, nous avons mis en valeur des partenariats d'action

Présence de « **L'improbable Librairie** », une librairie indépendante poitevine qui a été présente sur l'ensemble de la manifestation ; elle a ainsi permis l'organisation d'un temps de dédicace en amont ou en aval des conférences.
Un **marché des producteurs** a permis aux participants de repartir avec des produits Picto-charentais le samedi 4 novembre après midi (les participants ont pu aussi déguster les produits locaux, dans une pause gustative organisée chaque jour).
Une visite au **Futuroscope** a aussi été inscrite, elle a concerné 34 personnes.
Le **Café Cantine de Gencay** a par ailleurs assuré la restauration de la soirée culturelle.